

ENSEIGNEMENT

Prêt-à-penser ou prêts à penser ?



CULTURE

A vous l'antenne ! Nova FM, nouveau venu dans le paysage radiophonique

L'aspect critique d'une réflexion sur l'enseignement devrait porter tant sur la pédagogie que sur le contenu des cours qui sont dispensés. A

Edito Contre une lecture politisée de l'histoire

plus forte raison quand l'actualité récente en France ne nous rappelle que trop quelques questions éthiques fondamentales, position tenace à laquelle il faut s'accrocher à tout prix. Je parle de la liberté de la recherche et de ses incidences sur le contenu de l'enseignement. L'Université, qu'elle soit catholique ou d'état, quelles que soient les névroses du monde politique ou le mal être de la société, l'Université doit être, et rester, pour toujours, un espace de libre réflexion. Libre de toutes contingences imposées par l'espace public ou privé pour museler ou orienter ses débats. A l'Université les sujets ne peuvent qu'être proposés, pas imposés. Car c'est ici qu'aujourd'hui naissent les débats qui seront abordés demain dans les établissements secondaires là où sont formés les futurs citoyens. En Belgique, la constitution garantit cette liberté de manière explicite : "*l'enseignement est libre ; toute mesure préventive est interdite ; ...*". (suite p.3)

Prêt-à-penser ou prêts à penser	4	Festival universatil	11	L'engagement plusieurs voix	13
Nova Fm	8	Le Musée à découvrir	11	En vrac	14
Les autres radios universitaires	10	L'Université engagée ?	12	Vincent Venet-Jeronimo	15

La Savate

est une publication gratuite bimensuelle
de l'Assemblée générale des étudiants de Louvain.

Tirage : 1 500 exemplaires

Éditeur responsable : Assemblée générale des étudiants de Louvain

Comité de rédaction : Emmanuel Falzone et Serge Bibauw

Avec la collaboration d'Aurélie Didier, Thomas Prédour, Charlotte Maissin, Catherine Mangez et Bruno Masquelier

Imprimé sur papier recyclé.

Envoyez vos articles à savate@aglouvain.be

La prochaine Savate, centrée sur la coopération au développement, sortira le 20 février. Les articles doivent être parvenus pour le 8 février.

AGL. Rue des Wallons, 67. 1348 Louvain-la-Neuve

<http://www.aglouvain.be>

LES RESTAURANTS UNIVERSITAIRES



Retrouvez-nous sur Internet
<http://www.sru.ucl.ac.be>

Le midi au Sablon, au Galilée, au Martin V

		Plat du jour à 3,5 €	Plat du chef		Plat du jour à 3,5 €	Plat du chef
Lu	6/2	Omelette aux champignons Pommes frites	Côtes d'agneau haché Courgettes braisées Ebly au pesto	13/2	Hamburger de bœuf Salade liégeoise	Navarin d'agneau à l'orientale Semoule de blé
Ma	7/2	Poulet rôti à la tomate et estragon, romanesco Riz	Croustade de poisson à l'ostendaise Pommes brioches	14/2	Longe de porc aux champignons Pommes rôties	Aiguillette de dinde sauce piquante Risotto
Me	8/2	Slavinck Stoemp aux poireaux	Les Balades en montagne: Tartiflette, salade verte	15/2	Filet de colin sauce aux dés de tomates, épinards Pommes persillées	Rôti de bœuf à l'échalote Embeurré de chou Gratin dauphinois
Je	9/2	Fish stick sauce tartare salade de blé Pommes purée	Les Balades en montagne: Potée savoyarde	16/2	Cuisse de poulet, compote de pommes aux raisins Croquettes	Saumon pané à l'oseille Carottes glacées Fettuccini
Ve	10/2	Carbonnades à l'ancienne Pommes cocottes	Epaule de veau à la marjolaine Fondue de tomates et champignons, Riz pilaf	17/2	Bœuf braisé au gingembre Riz	Escalope de porc farcie sauce tomate et câpres, brocolis Pommes provençales

Le soir et le samedi midi (uniquement au Sablon)

		Plat du jour à 3,5 €	Plat du chef		Plat du jour à 3,5 €	Plat du chef
Lu	6/2	Sauté de porc pané Salade de chou rouge aux noix, pommes rôties	Côtes d'agneau haché Courgettes braisées Ebly au pesto	13/2	Fileté de poisson Poireaux étuvés Pommes duchesses	Navarin d'agneau à l'orientale Semoule de blé
Ma	7/2	Pain de viande Petits pois à la française Pommes vapeur	Croustade de poisson à l'ostendaise Pommes brioches	14/2	Assiette pitta salade grecque Pomme en chemise	Aiguillette de dinde sauce piquante Risotto
Me	8/2	Curry de poisson aux petits légumes Riz	Les Balades en montagne: Tartiflette, salade verte	15/2	Poivron farci, curry léger Riz	Rôti de bœuf à l'échalote Embeurré de chou Gratin dauphinois
Je	9/2	Cuisse de poulet à la crème de lardons, Pâtes aux courgettes	Les Balades en montagne: Potée savoyarde	16/2	Sauté de porc sauce moutardée Chou rouge confit Pommes persillées	Saumon pané à l'oseille Carottes glacées Fettuccini
Sa	11/2	Escalope de dinde sauce milanaise Pâtes	Rumsteak marchand de vin artichaut farci Pommes braisées	18/2	Rôti de volaille Grand-Mère Pâtes	Brochette campagnarde sauce au poivre, salade mixte Pommes noisettes

Mais aussi notre choix à la carte et nos plats de pâtes à 2,5€

Contre une lecture politisée de l'histoire

Mais cela vaut-il autant pour la forme que pour le contenu ? Problème de *ratio legis*, pour lequel ma réponse semble opiner vers la forme plutôt que le contenu.

L'actualité en France nous a brutalement mis face à face avec la dérive possible de la mièvre recherche d'un électorat par les hommes politiques au mépris de la recherche désintéressée de savoir dont l'Université doit être le bastion. Que ceux qui trouvent ces propos trop durs relisent le texte de la loi 2005-158 (*Journal officiel* du 24 février 2005, art. 4) : « *Les programmes de recherche universitaire accordent à l'histoire de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord, la place qu'elle mérite. Les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord, et accordent à l'histoire et aux sacrifices des combattants de l'armée française issus de ces territoires la place éminente à laquelle ils ont droit ...* ».

L'historien n'est pas le juge des faits passés (lire ou relire M. Bloch, 1997, p. 124). Il est le lecteur impartial des interactions des humains avec d'autres humains. Avant de tenter d'interpréter, voire de faciliter pour faire comprendre, ne vaut-il pas mieux décrire le plus clairement et le plus objectivement possible les faits ? C'est ce que l'intellectuelle américaine Susan Sontag écrivait au sujet de la critique d'art : « *Montrer comment l'objet est ce qu'il est, ou même simplement qu'il est ce qu'il est, bien plutôt que faire apparaître ce qu'il peut signifier, voilà le véritable rôle de la critique* » (S. Sontag, 1968, p. 22).

Est-ce à dire que l'historien se doit de rester muet face aux débats de ce monde ? Certes non ! Mais lorsqu'il prend part aux affaires de ce siècle, l'historien n'est pas chercheur, il est citoyen, et c'est en tant que tel qu'il participe et doit participer au débat public. Il ne convient pas que la recherche historique soit délibérément orientée dans un sens imposé par l'État, de manière normative, c'est-à-dire autoritaire. Le jour où l'État s'immiscera dans l'enseignement et la recherche au point de dicter aux chercheurs une grille de lecture des faits, ce jour là l'Université aura perdu le sens d'*Universitas* et ne sera plus qu'un lieu de formation pour futurs cadres d'entreprises.

En guise de conclusion, je citerai simplement un court extrait qui me semble résumer l'idée que j'ai essayé d'insuffler dans ces quelques lignes: « *Pour moi, qui me suis porté vers cet ouvrage non pour flatter mais parce que je me soucie d'abord de vérité et de justice, but que toute histoire doit viser, ...* » (Denys d'Halicarnasse, *Antiquités romaines*, 1, 6, [5]).

■ Emmanuël Falzone, Rédacteur en chef

- BLOCH Marc, *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien*, éd. Et. Bloch, 2ème éd., Paris, Armand Colin, 1997.
- LEMAIRE Sandrine, " Une loi qui vient de loin ", dans *Le Monde diplomatique*, n°622 (janvier 2006), p. 28.
- LIAUZU Claude, " Une loi contre l'histoire ", dans *Le Monde diplomatique*, n°613 (avril 2005), p. 28.
- SONTAG Susan, *L'œuvre parle*, Paris, Seuil, 1968
- HARTOG François & CASEVITZ Michel, *L'histoire d'Homère à Augustin. Préfaces d'historiens et textes sur l'histoire*, Paris, Seuil, 1999 (Point essais 388).

Liberté pour l'histoire

Extraits de "Liberté pour l'histoire", texte édité dans *Le Monde*, 13.12.2005, cosigné par 19 éminents historiens dont Pierre Nora, récemment promu au titre de Docteur honoris causa de la faculté de Philosophie et Lettres de l'UCL.

(...)

L'histoire n'est pas une religion. L'historien n'accepte aucun dogme, ne respecte aucun interdit, ne connaît pas de tabous. Il peut être dérangeant.

L'histoire n'est pas une morale. L'historien n'a pas pour rôle d'exalter ou de condamner, il explique.

L'histoire n'est pas esclave de l'actualité. L'historien ne plaque pas sur le passé des schémas idéologiques contemporains et n'introduit pas dans les événements d'autrefois la sensibilité d'aujourd'hui.

L'histoire n'est pas la mémoire. L'historien, dans une démarche scientifique, recueille les souvenirs des hommes, les compare entre eux, les confronte aux documents, aux objets, aux traces, et établit les faits. L'histoire tient compte de la mémoire, elle ne s'y réduit pas.

L'histoire n'est pas un objet juridique. Dans un état libre, il n'appartient ni au Parlement ni à l'autorité judiciaire de définir la vérité historique. La politique de l'État, même animée des meilleures intentions, n'est pas la politique de l'histoire.

Repenser la finalité de

Les études, c'est bien... mais ça sert à quoi exactement ? Les cours, c'est pas mal... mais est-ce que ça pourrait pas être mieux... ? Le lundi 20 février, l'AGL organise une journée de réflexion sur la formation universitaire.

Une des priorités de l'AGL est d'œuvrer pour un enseignement de qualité. Or, cela fait un bout de temps qu'il n'y avait pas eu au sein de l'AGL et même de l'UCL, une large consultation des professeurs et des étudiants afin de récolter les attentes et vision de chacun pour guider et mener notre action. Ce sera chose faite grâce à cette journée qui a pour but de rassembler tout les acteurs intéressés et de donner à chacun la possibilité de s'exprimer via des tables-rondes.

Concrètement, la journée va se dérouler en deux temps. La matinée sera consacrée à une séance plénière où nous aurons l'occasion d'entendre une série d'intervenants débattre sur le thème de la journée. Nous avons choisi des personnalités issus de milieux différents et ayant des opinions variés afin de donner un panel de points de vue le plus large possible. L'après-midi, des tables-rondes sont organisées pour aborder des questions plus précises.



bien ancrés dans le système et ayant développé des opinions et des idées propres.

Les objectifs de la journée sont triples. Il s'agit tout d'abord de rassembler tous les acteurs, ensuite de faire connaître, critiquer et analyser les avantages et inconvénients de la formation universitaire actuelle, et enfin d'élaborer des recommandations que l'AGL défendra dans les mois et années à venir.

Bon, tout cela peut paraître bien nébuleux et intellectuel pour beaucoup mais, finalement, ne sommes nous pas ici pour étudier et apprendre ... dans les meilleures conditions qui soient ? N'est-ce pas frustrant de sortir parfois de certains cours où l'on s'est ennuyé, de ne pas avoir pu poser les questions qui nous turlupinaient, de ne pas avoir pu exprimer une opinion face à la parole du professeur, ou de recevoir un syllabus à la veille du blocus, par exemple ? N'avez pas vous déjà eu l'impression d'avoir des bons et des mauvais cours, des bons et des mauvais profs, des bons et mauvais supports de cours... Bref, pourquoi ne pas agir et réfléchir aux améliorations possibles afin que formation tende vers plus de qualité. L'AGL vous donne l'occasion de donner votre opinion et de changer les choses... Saisissez-la, on vous attend !



Toute la journée est ouverte à tous, vraiment à tous ! Tous les avis comptent, aussi bien ceux d'étudiants en première bac qui font l'expérience de la rencontre avec le monde universitaire que ceux d'étudiants de licence ou de membres du personnel déjà

Le rendez-vous à ne pas manquer: lundi 20 février

9h00 : ouverture de la séance, discours d'introduction (DOYEN 31)

13h : Repas offert aux participants

14h : Tables-rondes (lieu à préciser selon inscriptions)

Infos et inscriptions : www.aglouvain.be, agl@aglouvain.be, 010/450888.

l'enseignement universitaire

A l'heure où notre université s'engage dans des mutations d'envergure, débattons de la vision de la formation propre à l'UCL, ainsi que de sa pédagogie. Nous vous proposons huit tables rondes, qui sont ouvertes à tous ! En tant qu'étudiants, vous avez certainement quelque chose à y dire !

Ces tables-rondes se déroulent sur site de LLN (lieu précisé lors de l'inscription) de 14h à 17h, le lundi 20 février. Nous aurons dans chacune d'elle des intervenants experts sur la question qui apporteront des informations et un avis éclairé.

1. LA POUPÉE QUI DIT NON - UCL: TOP 20 DE L'ESPRIT CRITIQUE ?

Dans le numéro du mois de juin dernier de la revue Louvain, Mme Vander Borgh, prorectrice à l'enseignement et à la formation, expliquait sa conception de la pédagogie: la formation est un jeu de poupées russes. Au cœur, tout petit, vous trouvez l'étudiant. Celui-ci est entouré par son professeur, par une équipe de professeurs, eux-mêmes enfermés dans un programme d'étude, etc... «L'étudiant au cœur de sa formation», cocooning par excellence... cocooning pour l'excellence?

Si l'université enferme ses étudiants dans un système qui ne leur permet pas de voir le monde qui les entoure, le problème n'est pas qu'ils aient besoin de l'aide éclairée de tuteurs, professeurs, moniteurs et autres conseillers aux études pour penser « leur » projet, le problème est l'existence dudit système, qui ne lui donne pas les moyens de se réaliser. En choisissant de mettre l'étudiant en projet, l'université encourage-t-elle la curiosité, la passion, l'envie d'apprendre pour le plaisir d'apprendre ou incite-t-elle à entrer dans un moule de matriochka, dont la personnalisation se limiterait à en choisir la décoration ?

2. INTERNATIONALISATION DE LA FORMATION - VERS UN ENSEIGNEMENT INTER-CULTUREL

Face à la construction européenne, face aux nouveaux impératifs d'interactions, quelle ouverture doit avoir notre université ? Quels rapports doit-elle entretenir avec certains acteurs privés, dont l'influence rivalise avec celle des états ? Quels partenariats doit-elle rechercher et conclure pour s'assurer une renommée et une qualité internationalement reconnue ?

Et l'étudiant... A l'UCL, quel regard porte-t-il sur les efforts portés plus haut pour suivre ou se démarquer

de la mouvance ? Comment est-il intégré et se sent-il intégré dans Bologne, dans les possibilités de séjours à l'étranger, dans les programmes d'échanges, dans les stages à l'étranger ?

3. L'UCL FORME-T-ELLE DES CITOYENS ?

Nos sociétés contemporaines ne cessent de réclamer des experts-scientifiques qui développeront l'économie et des citoyens-acteurs qui consolideront la démocratie. Dans cette optique, il est crucial de revenir aux questions suivantes : Concrètement, dans quelle mesure l'université s'engage-t-elle (ou devrait-elle s'engager) dans la vocation de fournir et de former des citoyens responsables ?

Cette table-ronde nous permettra d'éclairer la place qui doit être faite à l'engagement citoyen et à la responsabilité sociale des étudiants et des universitaires dans l'univers universitaire. De plus, elle permettra de proposer concrètement l'articulation qui devrait exister entre cet engagement et l'enseignement disciplinaire, à savoir la formation expert-scientifique. D'un côté, dans ses missions, l'université semble bel et bien déclarer vouloir former de tels citoyens responsables. De l'autre, cependant, au vu de la tendance lourde de considérer la formation et le parcours universitaire comme un bien à consommer, on peut se demander si cet objectif n'est pas échec.

4. VERS UNE MEILLEURE ÉVALUATION À L'UCL DES ÉTUDIANTS... ET DES PROFESSEURS ?

En ces temps troublés de mise en place de la réforme de Bologne, de refonte des programmes et d'essais de nouvelles pédagogies, l'heure est sans doute aussi venue de se pencher sur la problématique de l'évaluation.

Dans de nombreuses facultés, le mode d'évaluation des étudiants réside actuellement dans un examen individuel de fin de quadrimestre portant sur l'ensemble de la matière vue en cours ex cataedra. Cela implique dans bien des cas que l'apprentissage est plutôt superficiel puisqu'il est effectué dans un laps de temps très court. Récemment, de nouvelles évolutions

pédagogiques telles que le système " Candi 2000 " en FSA ou les programmes INGE/Maîtrise en gestion à l'IAG ont vu le jour et avec elles de nouvelles pratiques d'évaluation."

Et qu'en est-il d'une évaluation généralisée des enseignants à l'UCL ? Des recommandations sont-elles émises aux professeurs et sous quel mode ? Qui sont les personnes qui évaluent ? Les comités d'année ont-ils un rôle à jouer dans ce processus ?

5. SUPPORT DE COURS : NÉCESSAIRE OU ACCESSOIRE ?

Le professeur Untel n'a pas de syllabus, un deuxième fournit une dizaine de références dans des livres divers, le suivant ne daigne travailler qu'avec I-Campus, un autre encore n'utilise qu'un site Internet, etc. Les exemples sont malheureusement presque aussi nombreux qu'il y a de professeurs. Il doit pourtant exister un certain nombre de " meilleures " pratiques pour l'étudiant et pour le professeur, que cela soit au point de vue financier, au point de vue coût en temps, au point de vue efficacité, ...

Ne souhaitant pas limiter le débat à des questionnements terre-à-terre du type " Livre ou syllabus, que choisir ? " ou " E-learning, avantages et les inconvénients ? " et afin d'élargir le débat au point de vue plus global du colloque " Prêts-à-penser ou prêts à penser ? ", il sera également question de la manière dont ces supports de cours pourraient faire des étudiants de meilleurs acteurs de leur formation.

L'ambition de la table ronde sera de débattre de ces sujets et non pas d'en arriver à un consensus dont il est évident qu'il sera inatteignable mais plutôt, grâce à la qualité des intervenants, de débroussailler suffisamment la question afin de permettre la rédaction d'un document de synthèse qui servira par la suite aux réflexions menées dans les organes adéquats de l'université.

6. L'ÉTUDIANT UNIVERSITAIRE : PRÊT À L'EMPLOI ?

Comment concilier théorie et pratique ? Le but de la formation universitaire est-il de "produire" des étudiants prêts à l'emploi ? Ou au contraire la formation à l'esprit critique doit-elle l'emporter sur toute autre exigence ? Quelles sont les attentes des étudiants en la matière ? Dans quelle mesure sont-ils libres d'orienter leur formation vers l'un ou l'autre de ces deux aspects ?

En s'interrogeant sur les pratiques actuellement en vigueur à l'UCL, et sur leurs possibles évolutions, cette table ronde a pour but d'amener des éléments de réponse à ces multiples questions. Les compétences des étudiants doivent-elles le plus possible se rapprocher des exigences des entreprises ? Le monde de l'entreprise a-t-il son mot à dire sur les programmes d'études, sur les matières abordées, sur les compétences à acquérir, sur les pratiques pédagogiques utilisées, etc. ? Qu'en est-il actuellement dans les formations ?

7. DÉVELOPPER L'ENSEIGNEMENT SANS ARGENT: EST-CE POSSIBLE ?

Les réformes se succèdent et vont se succéder dans un proche futur à l'UCL. Profitons de ces réformes pour créer une véritable politique de l'enseignement à l'UCL, qui réponde aux moyens dont elle dispose. Car tout le problème est là : est-ce que ces réformes vont profiter à l'amélioration de l'enseignement universitaire ?

Les universités sont en crise, avec une baisse du financement par étudiant (hors inflation) proche de 50 % et une baisse du taux d'encadrement de plus de 50 % depuis 1972. Si les pouvoirs publics octroyaient un subside de 139.000 francs par étudiant en 1972, ce montant ne s'élevait plus qu'à 78.000 francs en 1998 (exprimé en francs de 1972). Dans ces circonstances, est-il possible de revoir à la hausse les objectifs pédagogiques ?

8. PÉDAGOGIES ET (IN)ÉGALITÉS DES CHANCES

Qui sont les étudiants diplômés de notre université ? De quels milieux sociaux, culturels et économiques sont-ils originaires ? Depuis plusieurs décennies, certaines barrières pour entrer dans un établissement d'enseignement supérieur tombent en Belgique (modification des lois régissant les conditions d'accès, bourses d'études, séances d'informations dans les écoles, etc.). Nous assistons à une réelle massification de l'accès à l'université. Mais en est-il de même pour la réussite ? Peut-on parler de démocratisation de l'accès et de la réussite à l'université ? Il semble malheureusement que non.

Les étudiants ont-ils tous les mêmes chances de réussite face à des pratiques pédagogiques différenciées ? Certaines pratiques pédagogiques favorisent l'un ou l'autre groupes sociaux, c'est indéniable. Les réformes pédagogiques des années 90 ont-elles favorisé l'un ou l'autre groupe sociaux-économiques ? Ont-elles démocratisé l'accès à la réussite ? Doit-on évoluer vers des méthodes d'apprentissage qui soient le moins discriminatoire de groupes sociaux défavorisés ?

Dedans -dehors

Un point de vue décalé

Prêt-à-penser ou prêts à penser ?

Licenciée en philosophie et lettres, une étudiante de l'agrégation retrace d'un trait son parcours universitaire... une expérience étudiante partagée depuis la vie active...

Comment as-tu perçu le changement entre la pédagogie de l'école secondaire et celle de l'enseignement universitaire ?

C'est un réel changement. Il peut être aussi bien positif que néfaste. Pour ma part, ce changement de pédagogie a été bénéfique. Je n'étais plus obligée de dépendre d'un "journal de classe" à court terme. Je pouvais organiser mon temps comme je l'entendais. A l'université les échéances sont longues tandis qu'à l'école c'est l'affaire d'une voire deux semaines. Ça ne laisse pas beaucoup de temps pour s'organiser.

De plus, certaines écoles secondaires sont fort (voire trop) proches des élèves. Mon école était de cette catégorie. Depuis la première jusqu'à la rhéto, nous étions dans la même classe et les profs mettaient facilement une étiquette sur les élèves d'une classe X ou Y. A l'université nous sommes un simple numéro... enfin ça dépend la taille de l'université. En partant de mon expérience, je peux dire que les comportements des profs de St Louis ou de Louvain-la-Neuve vis-à-vis des élèves ne sont pas semblables !

Quels sont les points positifs que tu retiens de l'enseignement à l'Université ?

J'ai fort apprécié cette capacité à gérer le temps mais j'ai aussi tiré profit de l'autonomie. Je pense que ces deux idées sont liées. A mon avis, le fait d'être maître de son agenda est une forme d'indépendance.

J'ai aimé (avec le recul) la capacité de l'université à forger les caractères. Alors qu'en candidatures la sélection est rude, en licences il ne s'agit plus de restituer le cours. Il convient de l'avoir pensé et réfléchi. De plus, l'université est un monde à part et impitoyable. C'est parfois la chance ou des concours de circonstances qui font la réussite.

A mon sens, je suis persuadée qu'il ne suffit pas d'être intelligent (voire même qu'il ne faut parfois pas l'être) pour réussir à l'université. Tout se passe dans la tête. C'est une question de mental, c'est comme pour le sport. On peut disposer d'une bonne, d'une excellente équipe si le mental n'y est pas c'est l'équipe d'en face médiocre qui gagnera ! Enfin c'est ma philosophie...

Les négatifs ?

Cette indifférence face aux pauvres gens qui perdent leurs moyens face à tant de pression ou de sélection. Je suis persuadée qu'il existe des personnes valables, capables et honnêtes qui se font buser car le système est parfois trop subjectif. La fiabilité et la vali-

dité de l'évaluation ne sont pas toujours objectives.

Ce qui est malheureux, c'est de croire (comme beaucoup de gens) que si on ne réussit pas l'université, on n'arrivera jamais à rien dans la vie ! Dans cette même idée, je déteste les parents qui croient que leur enfant devra réussir l'université pour être quelqu'un. Si l'enfant a le malheur d'échouer : c'est le drame familial. Je n'aime pas non plus cette mentalité universitaire qui tend vers l'excellence. Evidemment je ne contredis pas le principal dessein de l'institution universitaire mais je veux dire que parfois ce principe d'excellence est poussé à outrance. Je crois que la réforme de Bologne l'a bien remis en question...

Quelles sont tes impressions quant au contenu de la pédagogie à laquelle tu es formée, en tant que future enseignante ?

Lors des premiers mois d'agrégation, j'ai été fort bouleversée quant à la question de la pédagogie active. J'ai longtemps cru que je serais pour les élèves un idéal de savoir et que je donnerais mon cours comme dans les années 50'. Ou alors c'est l'image du " maître " comme dans les livres de Marcel Pagnol qui m'apparaissait. Eh bien non ! Si la jeunesse d'antan n'existe plus, les temps ont évolué : autant en positif qu'en négatif. C'est incroyable le chemin qui a été parcouru. J'ai beaucoup travaillé sur moi afin d'être une prof ouverte, disponible et rigoureuse. En effet, je ne m'imaginai pas la réalité comme telle !

Je voudrais encore souligner une chose : le décalage entre la pédagogie universitaire ultra traditionnelle avec les méthodes moderne du secondaire. Nous jeunes étudiants, nous avons bien sagement assis dans l'auditoire écouté parler pendant 4 ans des professeurs qui discouraient à propos de leurs matières. Nous avons aussi des souvenirs vagues de bons ou de mauvais professeurs du secondaire. Je le répète ; nous avons donc baigné de A à Z dans un climat " traditionnel " c'est-à-dire le professeur parle et les élèves écoutent. Au sein des études d'agrégation, on nous dit qu'il faut faire exactement le contraire : les écoliers travaillent et le professeur supervise. Ce dernier propose des activités aux élèves et ceux-ci découvrent la matière à partir de documents, de jeux, de lectures...

C'est tout un changement ! Cependant, malgré les multiples difficultés du terrain, enseigner reste le plus beau métier du monde .

■ Propos recueillis par Emmanuël Falzone

Nova FM 104.8 à Louvain-La-neuve



Un nom accrocheur qui joue avec les sonorités de Louvain-la-Neuve. La nouvelle radio débarque sur 104.8 FM avec des infos qui vous concernent, avec un programme musical alternatif et généraliste à la fois. Tentant...

Il est tout court ce nom, mais pas anodin. Nova FM, c'est une nouvelle approche des auditeurs de Louvain-la-Neuve. Les cercles et les régionales s'en réjouissent, car leurs activités, soirées ou excursions sont quotidiennement annoncées sur Nova FM. Les présidents eux-mêmes n'y échappent pas : ils passeront à la questionnette tous les jeudis de 18 à 19h, invités par Thibaut et Aurélie.

Dégustation de vins, nuit de la BD, tournoi sportif, concours photo... tout tout sera dit. Vous l'avez compris, les kots-à-projet viendront dans le studio de Nova FM parler de ce qui les occupe. Mais il y a aussi des profs et tout un personnel à l'UCL, il y a aussi des résidents à Louvain-la-Neuve. Leurs activités et leurs voix ont aussi leur place sur cette toute jeune radio.

ET LA MUSIQUE DANS TOUT ÇA?

" Les hits incontournables, la musique d'ambiance, les nouveautés et les découvertes sont les maîtres mots de la play-list de Nova FM " explique le programmeur Bertrand Pagost, étudiant en ingénieur civil. " Mais sans être blockbuster. En fait, on va de Deus à Nirvana, en passant par Hollywood Porn Stars ou Ginzu. Et puis c'est évident, on passe les grands Placebo, Prince et Red Hot Chili Peppers. Pour les amoureux des paroles en français, c'est Thomas Fersen, Olivia Ruiz, qui est très prometteuse et vraiment déjantée ! On ne peut pas passer à côté de Balavoine, Indochine ou Manu Chao non plus. " Les amateurs d'electro sont nombreux à Louvain-la-Neuve, Nova FM fait un détour par Legowelt ou Mode selector également. " La techno electro, la techno allemande passent plutôt le soir. En journée, la musique latino et le hip-hop sont toujours les bienvenus avec TTC, Cypress Hill ou Svinkels, tout comme Damian Marley pour le reggae." Bertrand Leplae, également programmeur et étudiant en communication, résume : "on veut faire plaisir à tout le monde, en respectant une certaine qualité dans les morceaux. "

Pour offrir ce choix musical, les membres de Nova



FM ont beaucoup travaillé : " tout ça nous a pris beaucoup de temps. Il a fallu programmer chaque morceau, déterminer le volume sonore du début et de la fin de chaque titre. On doit également indiquer plusieurs informations comme la date de l'album ". Tout cela fait une liste de morceaux impressionnante et très

variée, liste qui passera pendant la matinée, l'après-midi et la nuit. Et pour ceux qui en veulent plus, il est toujours possible de téléphoner ou d'apporter un CD au studio de Nova FM.

PETITS VISITEURS

Des auditeurs sont aussi les animateurs sur Nova FM. Ils sont chargés des émissions spéciales à thème. "Copains comme cochons est animée par une bande de potes qui proposent un regard décalé et amusant sur l'actualité. Un censeur est ironiquement chargé d'organiser les débats". Thibaut Delangre, directeur d'antenne et étudiant en romanes, continue; " l'antenne est ouverte à tout le monde. Des élèves du secondaire, de Martin V, animent aussi une émission dans la mouvance urbaine, avec du rap ou du RnB. Et puis tous les lundis, il y a aussi Debriefing, une émission sportive où des étudiants en journalisme et chroniqueurs font le point du week-end. " Les kots-à-projet aussi se sont intégrés dans la grille horaire de Nova FM " Une bande de sacrés guindailleurs passionnés d'économie présentent aussi une émission. C'est vraiment bien fait comme émission, ils vulgarisent l'économie pour montrer que ce n'est pas aussi ennuyant qu'on pourrait le croire. Il faut les entendre, ce sont des bons vivants ! "

Et d'autres émissions encore, de 17h à minuit, du dimanche soir au vendredi soir et parfois en matinée. Quant aux news quotidiennes, elles sont relayées par les

étudiants en journalisme eux-mêmes. Internationales, locales, estudiantines, culturelles ou sportives, les infos sont données durant les émissions rendez-vous (matin, midi, 19-20h).

" NOVA FM, LA RADIO LIBRE "

Ce slogan dit tout, car Nova FM est une radio indépendante, elle ne diffuse pas de publicité commerciale. L'UCL, l'Organe et l'Assemblée Générale des étudiants de Louvain (AGL) financent cette radio. L'avantage est évident, la radio n'est jamais censurée sur la musique, sur les chroniques ou les infos : un vrai luxe par rapport aux autres radios. Certains désavantages découlent de cette situation : Nova FM est une ASBL qui ne roule pas sur l'or et qui devra parfois attendre avant de s'offrir du matériel à la pointe. Mais Nova FM est aussi un kot-à-projet, et est

donc soumise au dossier de reconduction de l'Organe : chaque année elle est remise en question par ce collectif des kot-à-projet, qui pourrait décider de ne plus financer la radio si elle ne remplit pas les conditions exigées. Mais pas d'inquiétude jusqu'à présent, les membres de la radio sont suffisamment motivés pour présenter chaque année un dossier sérieux pour Nova FM.

Alors rendez-vous sur www.nova-fm.com pour connaître la grille horaire et choisir votre musique... et sur 104.8 dès ce 6 février pour le grand baptême de Nova FM !

■ Aurélie Didier, membre de l'équipe

Vous trouverez également une grille horaire dans chaque Savate.

Révélation dollars

Ou comment peut mourir une radio

The show must go on. Ce n'est pas cette expression qui sauvera le monde, surtout quand l'argent vient sérieusement à manquer. Radioscopie d'une lente descente aux enfers.

Radio Hellena, l'ancienne avait des ennuis financiers, et pas des moindres. Hellena a un grand cœur et assez d'argent sur son compte, elle décide donc en 2003 de renoncer par solidarité à ses subsides UCL. L'université tentait de restreindre les dépenses inutiles, étant dans une mauvaise passe financière. Mais voilà, Hellena découvre peu de temps après que plusieurs factures n'avaient pas été payées les années précédentes. Les subsides UCL auraient finalement bien servi à les payer. Mais il était trop tard pour faire marche arrière. C'est un premier coup dans l'aile pour Hellena.

Et ce n'est pas tout...

À partir de ce moment, c'est l'engrenage : le matériel du studio se fait vieux, il faut en remplacer une partie. En trois années seulement, la radio est entraînée dans une spirale infernale et tombe en avril 2005, au moment où la table de mixage meurt après dix années de bons et loyaux services. Les membres d'Hellena ferment la porte du studio, la mort dans l'âme.

On y croit ?

A coup de dossier et de réunions, une nouvelle équipe radio s'est battue de septembre à décembre 2005 pour remettre une nouvelle radio sur pied. L'Organe accepte de payer une nouvelle table de mixage, l'AGL établit avec la radio un budget et un financement de relance, un autre budget pour cinq ans. Un groupe de travail Radio est recréé au sein de l'AGL. De quoi donner un bel avenir à une nouvelle radio... C'est une histoire qui commence.

"On émettait

104.8 dans l'histoire

104.8 dans l'histoire

Juan Carlos est un des premiers animateurs de Radio Louvain-la-Neuve. Il nous raconte comment cette première radio émettait... illégalement dans les années 80.

" Avec un groupe d'amis, nous avions un émetteur portable, et nous faisons des émissions dans une brasserie sur la Place des Wallons. Dès qu'on voyait la gendarmerie arriver, on remballait tout... et on courait ! Ou on n'avait pas le temps et les gendarmes confisquaient le matériel. Mais on en rachetait et on bricolait avec des bouts de ficelle, et c'était reparti. Et puis il y eu des manifestations pour permettre à la radio d'émettre. Et heureusement, le bourgmestre d'Ottignies du moment, Yves du Monceau de Bergendal, nous soutenait. Alors la situation s'est légalisée. On avait 20-25 ans, on faisait ça avec mes amis, dont certains sont maintenant journalistes à la RTBF ou à Vers l'Avenir. C'était la belle époque... "

Retrouvez Juan Carlos en français et en espagnol dans La Movida, émission pour nos visiteurs D'Espagne et d'Amérique du Sud.

Les voix derrière le micro



C'est nécessaire une radio étudiante ? Oui, et pas seulement pour les auditeurs, parce que les journalistes et animateurs extérieurs de Nova FM sont des étudiants et résidents de Louvain-la-Neuve ! Ils sont 80, et consacrent un peu de leur temps aux ondes louvanistes. Certains animateurs feront leurs armes sur Nova FM, comme beaucoup de professionnels qui ont d'abord pratiqué sur des radios étudiantes. D'autres animent pour leur plaisir, entre amis. Certains animateurs et journalistes passent aussi à l'antenne... dans le cadre d'un cours ou d'un TP ! Une heure par semaine, des étudiants étrangers font découvrir leur

culture en français, avec un accent coloré. Un peu comme Les Belges du monde de la RTBF, mais à l'envers. Geneviève Briet, directrice du département Français de l'Institut des Langues Vivantes (ILV) gère cette émission. Françoise Wallemacq, journaliste RTBF, et Micheline Thienpont, assistante en journalisme à l'UCL, sont titulaires d'un cours pour les étudiants en journalisme dont l'objet est... de présenter un Journal Parlé complet sur Nova FM, une heure par semaine, avec évaluation et cotation à la clé. Quant aux 9 membres du kot radio, ils apprennent notamment à défendre les intérêts de Nova FM, à gérer l'antenne au quotidien et bien sûr palabrent derrière le micro !

■ Aurélie Didier

Que dire des autres ? Les radios universitaires en Belgique francophone



Celle-là, elle colle à la réputation de Bruxelles : internationale dans un pays trilingue !

Radio Campus propose des émissions comme Radio Zinneke ou Porque Hoje E Sabado. La communauté portugaise s'y retrouve comme chez elle, le temps d'une émission. Plus improbable encore : Radio Perse est une émission dédiée aux Iraniens venus s'expatrier chez nous. Un clin d'œil pour le nom de l'émission Rock minute soup !

Radio Campus est la seule radio universitaire à payer les animateurs. Non commerciale, elle diffuse néanmoins de la publicité ciblée sur le campus de l'ULB. Mais tirons notre chapeau à Radio Campus, qui vient de fêter ses 25 ans en 2005.

<http://radiocampus.ulb.ac.be/>



Impossible de la capter, et pourtant 48fm est bien la radio des étudiants de Liège. Cette web radio n'est jamais parvenue à décrocher une fréquence. À ses débuts, Ciel puis Equinoxe lui prêtaient quelques heures hebdomadaires. Dans ce contexte instable, 48fm a opté pour

Internet, qui lui permet au moins de diffuser avec peu de moyens.

Parmi beaucoup d'autres émissions, Snarkage : ska-punk-bière incarne à elle seule l'ambiance de la Cité ardente dans sa déclinaison étudiante.

<http://www.48fm.com/>



RUN... et pas Radio RUN ! vous dirons les animateurs namurois.

Cette petite chanceuse émet déjà en streaming, sur internet. Certaines émissions valent le détour, comme Ballet mécanique ou Nowhere et son électro intimiste. Et puis... même les personnes retraitées animent sur la Radio Universitaire Namuroise avec l'émission l'air d'UTAN, comprenez Université du Troisième Age Namuroise.

Tout ne fut pas toujours rose pour RUN. Il y a trois ans, les membres ont remis en question le fonctionnement de la radio, peu écoutée. Il fallait davantage s'ouvrir à l'animation estudiantine, au monde des cercles et régionales. Ce qui apparemment était une bonne idée, puisque RUN est devenue aujourd'hui une réelle institution à Namur.

<http://www.run.be/>

■ Aurélie Didier

Sur les planches en février - mars

L'Universatil régale....



Pour la sixième année consécutive, le Théâtre Universitaire de Louvain organise son fabuleux festival de théâtre amateur Universatil !

Grâce au travail acharné des troupes qui joueront les trois pièces principales, du Specta-TUL-ô-Kot ainsi que d'autres kot-à-projets, par les prestations d'artistes venus de l'extérieur et de groupes de théâtre provenant d'autres institutions, Universatil fait le pari de plonger à nouveau Louvain-la-neuve dans les arts de la scène pendant quatre semaines...

Le T.U.L. a décidé d'enchaîner cette année 18 soirées d'animations, ouvertes à tout public ! Elles commenceront par une soirée d'ouverture extraordinaire le 13 février et se clôtureront le 9 mars de façon tout aussi fabuleuse.

Les étudiants, leur fantaisie, leur engagement, leur fraîcheur donnent à ce festival un goût tout particulier qui attire chaque année plus de 2500 spectateurs. Dans ce climat particulier, virevoltant d'initiatives, l'Universatil se veut chaque année innovant. Il a l'ambition, en travaillant de la sorte, de donner une idée forte et créative de la jeunesse estudiantine. Il tente de créer un espace de rencontres où habitants et étudiants pourraient dialoguer, créer des liens et construire ensemble une ville consciente de cette richesse particulière.

Venez goûter au charme du jeu des comédiens amateurs de l'Universatil et à son ambiance particulière du 13 février au 9 mars, dès 20h, sur le site de Louvain-la-Neuve à la Salmigondis.

■ Charlotte Maisin

Le musée de Louvain-La-Neuve

Programme de janvier à juin 2006

LES VISITES DU JEUDI

Rien à faire un jeudi de 13h à 13h45 ? Pourquoi ne pas pousser la porte d'un musée ... A plus forte raison si l'entrée et la visite ne sont pas payantes pour les étudiants ? Le musée de Louvain-la-Neuve (au rez-de-chaussée du Collège Erasme) organise durant le deuxième quadrimestre quelques visites guidées gratuites pour les étudiants et les membres du personnel de l'UCL.



23 FÉVRIER - TAMBOUR DU VANUATU: " Tirelire géante pour les uns, personnages jovial et fascinant pour les autres ... S'il existe un œuvre du musée qui retient l'attention de tous les visiteurs, c'est bien le tambour du Vanuatu. Il mérite donc que la visite soit consacré à la découverte des ses multiples facettes.

23 MARS - ANIMAL : " Cherchez la petite bête à tra-

vers les collections du musée qui seront confrontées pour l'occasion aux collections du Petit cabinet d'histoire naturelle de l'UCL. L'exposition est présentée au Forum des Halles, exceptionnellement lieu de rendez-vous pour la visite guidée. "

20 AVRIL - FÉLIX ROULIN: " Héritier d'une expérience artisanale à laquelle s'est greffé une volonté de s'exprimer comme sculpteur, Félix Roulin est fasciné par le travail du métal. Quelques unes de ses œuvres conservées au musée ou intégrées dans la ville permettront d'évoquer son itinéraire artistique. "

18 MAI - ART TRADITIONNEL DU CONGO: "Alors qu'une semaine belgo-congolaise est organisée début mai à Ottignies-Louvain-la-Neuve, le musée présente quelques belles pièces issues de ses collections de sculptures et objets traditionnels africains. "

Renseignements et réservations :

Service éducatif du Musée de Louvain-la-Neuve
Place Blaise Pascal, 1

B 1348 Louvain-la-Neuve

Tél. : 010/47 48 45

Courriel : edu@muse.ucl.ac.be

Le défi d'une université véritablement engagée

Ce deux février, l'université honorait trois personnalités engagées en leur décernant le titre de docteur honoris causa. Du même coup, elle se lançait trois véritables défis...C'est ce que Benoît Pitance, président de l'AGL, détaillait dans son discours à l'Aula Magna.



La conviction qui anime l'Assemblée des étudiants, c'est simplement celle qui vise à inscrire l'université dans un espace citoyen, encore et toujours davantage. De notre point de vue en effet, l'université a principalement pour vocation de former des étudiants conscients du cadre dans lequel ils s'inscrivent, tout en leur offrant dans le même temps les moyens de réinterroger ce cadre, de le mettre en question. En ce sens, l'université doit sans relâche et à tous les niveaux, poursuivre et incarner un idéal démocratique. En somme, elle doit veiller à former des citoyens engagés, aptes à débattre de leurs projets communs, à remettre en cause les acquis, à dépasser ce qui a été réalisé. En ce sens, nous considérons que son engagement à aménager la société ne doit pas être cantonné à une seule mission mais doit se retrouver partout - il doit traverser toute l'action de l'université. C'est peut-être même cet engagement qui devrait faire le lien entre toutes les composantes de l'université. A l'heure où la recherche et l'enseignement se différencient, il est important de garder cela à l'esprit. Les étudiants ne sont pas ici à l'école, mais à l'université. Ils doivent donc également pouvoir s'approprier les trois missions de l'Université, et celle-ci doit donc avoir pris soin d'équiper chacun, de la façon la plus égalitaire possible, pour que cette fonction critique puisse s'exercer au mieux.

Certains diront peut-être que ce tableau idyllique d'une université engagée cadre mal avec les préoccupations qui la traversent aujourd'hui. C'est possible. Il est vrai que l'université se lance aujourd'hui dans des réformes d'ampleur, et celles-ci répondent autant à des motifs pragmatiques qu'à de véritables convictions.

DES INTELLECTUELS ENGAGÉS

Toujours est il qu'à ce moment charnière, notre Alma Mater choisit de célébrer l'engagement, et pas l'adaptation. Elle fait aujourd'hui l'éloge de la prise de risque, pas celui de l'acclimatation à un environnement en transformation...

Plus encore, elle honore à cette occasion un tableau contrasté d'intellectuels, qui, chacun à leur façon, offrent un exemple éclairant du chemin à parcourir. Et aujourd'hui, là, maintenant, je vous invite à ne pas vous arrêter à une cérémonie où l'université se plaît à faire des courbettes et des compliments. Non, la fête patronale n'est pas qu'une splendide vitrine, un magnifique coup de marketing. Nous voyons en cette cérémonie le sym-

bole d'une université progressiste qui se lance de véritables défis. Regardons y en effet d'un peu plus près. En mettant en relief l'action du juge Guzman, L'université s'engage d'abord à donner une nouvelle vitalité à ses valeurs. En honorant l'action du père Van der Hoff, elle s'encourage ensuite à traduire ses valeurs au quotidien, dans les mentalités comme dans les conduites. Enfin, en proposant à Monsieur Weber les insignes de la plus haute distinction qu'elle peut décerner, l'université s'engage à former des citoyens entiers. De plus, Professeur Weber, vous placez L'UCL devant un choix.

DONNER UNE NOUVELLE VITALITÉ À NOS VALEURS

Au départ d'un environnement cossu, rassurant, Monsieur Guzman a connu l'âpreté de plusieurs années d'enquêtes, au cours desquelles il a été confronté aux atteintes les plus graves à l'humanité. Petit à petit, " ce petit juge ", tel qu'il se définit lui-même, a été amené à changer intérieurement. Si nous l'honorons aujourd'hui, c'est parce que malgré les revers qu'il a pu connaître, Mr Guzman n'a cessé de réinterroger ses valeurs, de les remettre en question. Nous avons beaucoup à apprendre de cette audace. Trop souvent, l'Université se cantonne dans un certain confort, dans un certain conservatisme, sans prendre toute la mesure de sa responsabilité sociale, du caractère humaniste de sa mission. Pourtant, elle peut aujourd'hui constituer une authentique force de changement.

INCARNER CES VALEURS AU QUOTIDIEN

Nous serons ici tous d'accord pour dire que la démocratie suppose qu'une liberté réelle soit conférée à tous, en d'autres termes, que la justice se fasse justice sociale.

Pour répondre à cette exigence, Mr Van der Hoff nous contenter de belles paroles ou de simples postures intellectuelles, et nous invite à introduire nos valeurs dans notre quotidien, à les assumer pleinement. Il est clair que la globalisation des échanges commerciaux s'est accompagnée d'une globalisation des inégalités entre pays. Face à cet état de fait, le commerce équitable représente une des voies les plus prometteuses : celle de la conciliation entre les impératifs sociaux et les préoccupations économiques. Grâce à la diversification des revenus, à la constitution des coopératives, et à une politique de prix plus juste, le commerce équitable améliore les conditions d'existence des communautés du Sud. Mais de façon plus significative encore, il contribue ici à conscientiser les acheteurs aux enjeux qui traversent les logiques de leur propre consommation. Consommer devient dès

lors un geste socialement responsable, un geste politique. A l'antipode de la charité, ce geste quotidien relève alors de l'engagement. De la même façon, donnons une suite au très médiatique et délicieux petit déjeuner d'hier pour faire encore un peu plus de notre université un espace de citoyenneté.

FORMER DES CITOYENS ENTIERS

La présence du Prof. Weber aujourd'hui, est intéressante à plus d'un titre. Il écrit très judicieusement que l'université doit répondre à l'évolution de son temps tout en restant responsable vis-à-vis de la société ... Cet ancien recteur de l'université de Genève ne invite donc lui aussi à construire des citoyens entiers. Mais il nous place également devant des choix décisifs. Et là, il faut veiller à ne pas se tromper d'université. Comme il en a judicieusement fait l'analyse, l'université s'inscrit dans un contexte en mutation. Elle est de plus en plus confrontée à la com-

pétition, de plus en plus dépendante du secteur marchand, et elle est de plus en plus portée à prendre des décisions peu populaires. Dans ce contexte, il faut rappeler avec force que l'engagement de l'université, ne peut se réduire au pari de l'efficacité et de la performance. Certes les parts de marchés donnent la migraine à nos autorités et nous allons devoir composer avec les termes ranking et compétitivité. Pour autant, notre université repose sur des valeurs d'humanisme, de justice sociale et d'égalité. Devons-nous pour autant sacrifier l'un de ces volets au profit de l'autre ? Certains le pensent. En ce qui nous concerne, nous optons pour le choix difficile de se battre afin de mêler intimement efficacité et équité. Doux rêve ou utopie ? Aucun des deux, si nous relevons tous ensemble le défi de cet engagement.

■ **Benoît Pitance, président de l'AGL**

L'engagement : plusieurs voix, plusieurs voies

UNE JOURNÉE EXCEPTIONNELLE

En février 2006, cela fera quatre ans qu'Ingrid Betancourt et Clara Rojas sont prisonnières des Farc en Colombie. Pour rendre hommage à leur action, à celle d'Aung San Suu Kyi, prisonnière de la junte birmane, ainsi qu'à celle de tous les séquestrés politiques qui défendent les droits humains fondamentaux au prix de leur liberté ou de leur vie, la Ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, l'Université catholique de Louvain, la Fédération Internationale des Comités de soutien Ingrid Betancourt et Actions Birmanie organisent une journée extraordinaire sur le thème de l'engagement. Cette journée sera l'occasion de recueillir les témoignages de nombreux artistes - belges ou étrangers - et de réfléchir sur les diverses manières de vivre l'engagement aujourd'hui.

UN MESSAGE AU-DELÀ DU SILENCE

Dans le cas des séquestrés politiques, l'engagement en faveur d'un idéal d'humanité prend une forme à la fois exceptionnelle et dramatique. Ingrid Betancourt, Clara Rojas, Aung San Suu Kyi et tous ceux qui vivent des situations analogues disent la force de leur engagement. Ils s'adressent à nous dans la douleur d'une existence réduite au silence. Mais leur message va au-delà de leur combat singulier. Il nous interpelle sur les diverses manières de nous engager en faveur d'un monde plus juste et plus humain. Il nous interroge sur les multiples façons de défendre la dignité humaine face aux lâchetés de toutes sortes, de sortir de la clôture de la bonne conscience, d'éveiller en soi un désir d'humanité face au visage de l'autre homme.

RASSEMBLEMENT

A 13h, un rassemblement symbolique se tiendra sur la Grand-Place. Les organisateurs espèrent rassembler plusieurs milliers de personnes pour symboliser ce que représentent trois mille otages en Colombie et plus de mille trois cents prisonniers politiques en Birmanie. Astrid Betancourt, la soeur d'Ingrid Betancourt, ainsi que Aung Ko, représentant du parlement birman en exil prendront la parole.

RENCONTRE-DIALOGUE

Ce deuxième temps donnera une place particulière aux témoignages d'artistes, belges ou étrangers : écrivains, comédiens, chanteurs, réalisateurs (notamment Irène Jacob, Eric De Staercke, Véronique Biefnot, Armand Delcampe, Luc et Jean-Pierre Dardenne, Benoît Mariage, Xavier Deutsch, Isabel Yopez, Vincent Engel, Philippe Besson, Michèle Cédric). Par leur présence, leur prestation ou au travers de textes écrits pour l'occasion, ces artistes évoqueront le sens de leur création et la façon dont ils conçoivent les multiples chemins de l'engagement aujourd'hui. Ce témoignage se fera notamment à 17h à la Ferme du Biéreau, lors d'une rencontre-dialogue intitulée *Dire non à l'oubli*, dont l'entrée est gratuite.

REPAS SOLIDAIRE

A 19h, un repas solidaire préparé par le Collectif des Femmes de Louvain-la-Neuve sera servi sur réservation. Il sera suivi d'une soirée à l'Aula Magna, déjà comble pour l'occasion.

■ **Renseignements: www.13fevrier.be**

Des projets

En veux-tu
en voilà

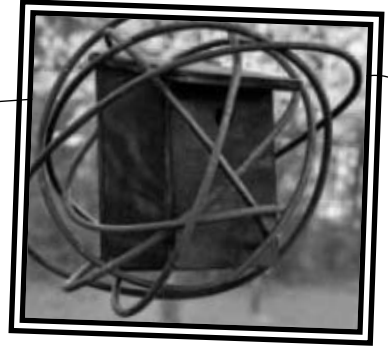
Les nichoirs s'expriment à Louvain-La-Neuve

Dès le vingt mars et jusqu'au 25 avril, une nuée de nichoirs débarquent sur le site. Le moteur de cet événement tout à fait original est constitué par une collection de 469 nichoirs, réalisés par l'artiste Jo

Dilo, mais surtout par autant d'artistes à travers le monde qui réalisent de cette façon une oeuvre collective. Le nichoir, pour Louvain-La-Neuve, c'est tout un symbole. C'est l'image de l'installation mais également celle de la migration. C'est l'ancrage et la liberté de mouvement. C'est la nouveauté aussi, le projet sans cesse réalisé et remis en question. D'apparence anodine, le nichoir constitue donc un support idéal pour interroger notre rapport à la ville, à notre environnement. Il est fait de ce qui l'entoure, de ce que l'on a pu glâner aux alentours, tout comme l'inscription en ville est faite des relations et des liens qui nous permettent d'y exister.

Suite à l'invitation de l'association "Au fil de la terre" et avec différents partenaires, de nombreux nichoirs seront exposés dans différents endroits du centre ville (commerce, musée, centre ville, ...), et cette exposition suscitera différentes activités (installation de nichoirs avec les écoles, parcours découverte...).

En somme, c'est avant tout une occasion pour chacun de s'approprier le projet, de se greffer sur l'événement en s'exprimant dans l'espace de la ville vivante et vibrante qu'est Louvain-La-neuve. Contact: jeannemarie.loute@tiscali.be



L'université en débat sur le web

Un forum de discussion consacré au plan de développement de l'UCL a été mis en ligne sur le portail du site de l'Université. Ce forum vise à recueillir les avis et les suggestions de la communauté universitaire, étudiants compris. Pour y accéder il est nécessaire de s'identifier sur le site UCL. N'hésitez pas à y faire un tour pour donner vos idées, faire vos commentaires. Les étudiants aussi peuvent être créatifs et réfléchir sur l'organisation des études et de l'université.

Foisonnement d'activités et de réunions...

Pour vous rester à la page de la représentation étudiante en un clic; <http://www.aglouvain.be/wiki/index.php/Agenda>

Espace public

Mise en chantier d'un projet de demain ?

Destination souhaitée, les auditorios studio, afin de revitaliser l'ancien cinéma. Objectif: proposer une **diffusion cinématographique** autour de plusieurs thématiques engagées, **jettant un regard critique sur l'environnement contemporain**.

La culture est elle-même lorsqu'elle est échange, surprise, rencontre. Mais lorsqu'elle sort des sentiers battus, bouscule les donnés, et suscite le débat et la discussion, elle respecte peut-être mieux encore sa nature. Et parce que les sentiers battus mènent souvent à agir et penser la solidarité, on peut soutenir - en poussant peut-être un peu - qu'entre culture et solidarité, il n'y a bien souvent qu'un pas. Le projet *espace public* se nourrit de cette conviction. S'il prend forme, s'il trouve des personnes prêtes à s'y engager, les étudiants et les habitants pourraient y trouver du cinéma, des documentaires, ou des conférences qui partageraient un objectif; celui de vivre la culture plutôt que de la consommer, et surtout, celui de marier du même coup la culture à la solidarité. Un maximum

de personnes et de groupes peuvent prendre part à l'élaboration du projet aujourd'hui en gestation-notamment à ceux qui ne sont pas investis dans les mécanismes déjà rodés. Intéressé ? agl@aglouvain.be



Vincent Venet - Jeronimo...

Tout un programme à l'Aula Magna

Lors de sa première venue sur le site de Louvain-La-Neuve, un sociologue urbain français peut-être trop curieux s'était demandé où était passée la piste d'aviation qui allait avec ce grand bâtiment vitré que l'on aperçoit depuis la place. C'est que l'Aula Magna interpelle, et malgré son apparente transparence, ce qui peut s'y tramer laisse parfois rêveur. Souvent, on lui reproche d'ailleurs d'être le lieu d'une culture trop élitiste ou trop bourgeoise, en décalage avec les attentes étudiantes, notamment.

Le programme des prochains mois viendra battre en brèche ce type de reproches. Il y a trois ans déjà, An Pierlé avait convié plus de mille personnes à une prestation tonitruante qui en a marqué plus d'un. Un an après, c'est au tour de Sharko, Girls in Hawaii et Mud Flow de proposer un concert qui reste également dans les mémoires. A chaque fois, le prix d'entrée de ces concerts avait permis à de nombreux étudiants d'y prendre part.

Cette année, le 20 février, l'Aula Magna accueillera Jeronimo et Vincent Venet. Au départ, Jeronimo était porté par Jérôme Mardaga, seul. Son premier album sorti, *Un monde sans moi*, il a tourné de plus en plus en Belgique, avant d'attaquer la France avec, entre

autres, la première partie d'Indochine. En 2005, Jeronimo a sorti un nouvel album intitulé *12h33* et auquel, cette fois, tout le groupe a contribué. Le titre "Moi, je voudrais" trotte dans toutes les têtes depuis cet été. En octobre, Jeronimo a fait la première partie de la tournée française de Deus : une belle référence ! Quant à Vincent Venet, deux ans et demi après son premier opus, *70cl*, qui contenait les Amants de la chlorophylle, il en propose un deuxième, *Humeur*. En juin, l'album se voit décerner l'Octave du meilleur album de l'année. En juillet, Vincent Venet se produit sur la grande scène des Francofolies de Spa et entame par après une tournée dans les salles wallonnes. Cet artiste est en train de se construire une réputation de "bête de scène" : à vous de voir !

Le 15 mars, la Nuit du Soir envahira Louvain-la-Neuve après avoir rempli le Cirque Royal avec succès, non plus avec du rock, mais avec de la chanson française bien de chez nous : Saule et les Pleureurs, Marie Warnant, *Été 67* et Daniel Hélin.

■ Propos recueillis par Emmanuël Falzone



20 FEVRIER 2006 | 20^H00 | AULA MAGNA | LOUVAIN-LA-NEUVE
ETUDIANTS: 9 € | ADULTES: 12 €

Places en vente à l'Aula Magna: Place Raymond Lemaire, 1 - 1348 LLN

Informations et réservations: 010 497 800 / www.aulamagna.be

Frais de location si réservation effectuée par téléphone ou internet: +1,5 €/place / places achetées le soir même: +2 €

Une organisation UCL Culture et Aula Magna

TOP GARS

IL BOIT, MAIS IL LES JETTE AU BON ENDROIT!



TOP
GARS...pourquoi pas TOI?

éditeur responsable: Florence Vanderstichelen - Univers Santé - Place Galilée, 6 - 1348 LLN - exempt de timbre



Imprimé par et avec le soutien de la Ciaco